

Etats lancinants du Corps.
Dessins
à la Galerie Chave.

Le corps humain demeurera toujours un mystère. Lourd sous la chaleur, il se peuple de conflits internes et se pare de douleurs qui ne disent rien de bon.

Il n'en est pas moins notre seule façon d'habiter le monde, d'être de ce monde.

La Galerie Chave nous invite à une superbe déambulation dans cet organisme de contradictions que nous traînons dans l'espace et qui nous porte sur cette terre.

Le corps unifie cette exposition qui présente des œuvres de quatre plasticiens : Dado, Fred Deux, Georges Lauro et Louis Pons. Le trait également, souvent réalisé à l'encre de Chine, presque toujours noir sur blanc, comme pour aller vers l'essentiel du conflit qui se noue sous la peau, au cœur des tripes.

Chaque plasticien y est donné sur sa route mais l'ensemble s'offre comme un oratorio qui serait composé au cœur de la Chapelle Sixtine.

Un infini se perçoit dans chaque trait, autant dire un vertige qui nous prend dans la toile et nous conduit au travers d'une création absorbante et faite de splendeurs opaques.

Nous allons ainsi de la densité compacte de ces membres alourdis à la multiplication dilatée de ces silhouettes agencées, pour quel jugement dernier ?

L'encre peut se faire mortifère et cultiver la sobriété, elle n'en multiplie pas moins le trouble jusqu'à la profusion.

Surgissent soudainement des formes aux yeux obliques et l'essentiel se dit dans l'effroi du regard.

Un retour s'opère vers l'origine des temps, quand on aurait pu assister à ce démarrage des roues de la création. Les corps alors composés comme engrenages.

On parcourt les ères et, en cet étage, se perçoit une maison perdue sous des arcs pelviens, comme si Jérôme Bosch arrivait en nos jours. Les os sont saillants, les crânes dubitatifs et les cartilages se dilatent sur l'espace de l'œuvre. Dans ces messages venus aussi de l'intestin, des animalcules poussent leurs tentacules vers on ne sait quel absolu.

Un peu plus haut une salle s'organise autour d'un travail monumental, fait de centaines d'êtres qui se poussent et se bousculent, qui s'étirent et se confondent, parfois même des bras naissent dans les bouches, et les fourches du diable ne sont jamais bien loin. Contraction des corps, dilatation de l'espace, dans une folle sarabande à la fois festive et perturbante.

On sort de la galerie troublé dans sa propre démarche. Totalement surpris de pouvoir encore mettre un pied devant l'autre.

Et de cheminer dans la ville, comme dans un tout organique.

Pour Vence-Info-Mag. Yves Ughes.

Galerie Chave : Dado, Fred Deux, Georges Lauro, Louis Pons.

Inauguration le Samedi 4 juillet 15.

L'exposition sera présentée durant tout l'été.

13, rue Isnard. 06140 Vence

Tel : 04 93 58 03 45

www.galeriechave.com